

# **GESTION DES AIRES PROTEGEES EN PERIODE DES CONFLITS ARMES : EXPERIENCE DE L'INSTITUT CONGOLAIS POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE**

Par **Dr. BONIFACE MBIEME LOKWA**  
Sous-Directeur en charge des Recherches  
et Développement durable

## **1. CONTEXTE**

Depuis une décennie la République Démocratique du Congo est en proie aux troubles et conflits armés principalement à l'Est du pays.

Lorsque nous consultons la répartition des Parcs Nationaux et autres réserves de conservation apparentées, nous remarquons que la plupart de nos Aires Protégées sur la carte géographique se trouvent à l'Est du pays.

Cela justifie le fait que les aires protégées puissent payer le plus lourd tribut car subissant

le plus d'impacts dus à la guerre et aux effets des guerres.

## **2. ORIGINE/NATURE DES CONFLITS**

Les conflits armés enregistrés sont de 2 natures

2.1. NATIONAUX / INTERNES

2.2. TRANSNATIONAUX / EXTERNES

## **3. PERIODE DES TROUBLES ET CONFLITS**

**Trois Périodes :**

### ***3.1. Période de Rebellions après indépendance 1963 – 1965***

- Le premier quinquennat après les indépendances en Afrique fut caractérisé par :
  - les secessions et
  - les rebellions qui eurent des conséquences néfastes sur les aires protégées.
- **Cas du Parc National de la Garamba :**

- ( Province Orientale, District du Haut Uele )
- occupé par les rebelles soudanais « Anyanya » qui massacrent les effectifs de l'éléphant et du Rhinocéros Blanc du Nord.
  
- Réduction de la population du RBN de plus de 400 individus à une cinquantaine d'individus.
  
- Envahi par les rebelles congolais « Simba » qui ont contraint les chasseurs Cornacs de la station de Gangala na Bodio à fuir avec les éléphants domestiques.

- **Cas de la Réserve de Faune à Okapi**

- Massacre et évocation des éléphants et Okapis détenus en captivité à la station d'acclimatation et de domestication d'Epulu.

- **Cas du Parc National des Virunga**

- Les gardes sont morts pour accepter de défendre le patrimoine naturel en refusant de s'échapper aux attaques meurtrières des rebelles.

- **Cas du Parc National de la Maïko**

- Jusqu'à ce jour les résidus de la rébellion de cette période sont encore présents dans le Parc détenant armes et munitions.
- Ces anciens rebelles sont convertis aux braconniers impitoyables qui ravitaillent la Ville de Kisangani et les autres centres periurbains de la contrée.

### ***3.2. Période de démocratisation et de pillage 1990 – 1993***

- Cette période figure également parmi les plus tumultueuses de l'histoire de la RDC.
- Elle est caractérisée par :
  - La création et la prolifération des groupes politiques « partis politiques » ;
  - Le défoulement de la population par prise de liberté d'expression ;
  - L'affaiblissement du pouvoir de l'Etat ;
  - La corruption accentuée à tous les niveaux ;
  - L'insécurité, le libertinage ;
  - Le regain du tribalisme et du régionalisme ;

- La démolition, destruction des infrastructures ;
  - Les pillages généralisés orchestrés d'abord par les Forces armées et suivis par les autres couches de la population.
- **Cas du Parc National des Virunga :**
    - Insécurité et couvaison des foyers de rebellions dans le secteur Nord ;
    - Forte concentration des Commandos de la DSP dans le PNVi ;
    - Faune et flore ± seules ressources à piller ;
    - Mammalofaune décimée surtout les éléphants, les hippopotames, les buffles et autres ;
    - Saisie de 30 milles dents d'hippopotame à Goma ( 15.000 hippopotames tués ).

### ***3.3. Période des guerres de Libération 1994, 1996 – 2004***

1994 : Renversement du régime politique au Rwanda.

- Flux important des réfugiés civils et militaires reçus en RDC en majorité HUTUS.

1995 : Guerre ayant abouti à la prise de pouvoir par AFDL en mai 1997.

1998 : - Guerre civile due à la défection du groupe AFDL à laquelle se joindront les autres belligérants.

- Processus de cessez le feu par la consécration de la signature des accords consécutifs dont le plus récent est celui de Prétoria en 2002.

2003 : Ebullition en Ituri

2004 : Ebullition au Sud-Kivu ( Bukavu )

• **Cas du Parc National des Virunga**

- Parc scindé en 2 portions passées sous tutelle respectivement du Rwanda et l'Ouganda avec poste frontalier et douanier au poste de surveillance de Kanyabayonga en plein parc ;
- Invasion du parc par les populations locales et immigrants ougandais et rwandais ;
- Lotissements dans le patrimoine domanial du parc ;

- Présence des activités de l'agriculture et l'élevage
- Présence des activités de pêche anarchique et irresponsable ;
- Les effectifs des populations d'hippopotame sont passés de 20.000 à 1.300 individus ( WCS, 2003 ) ;
- Les infrastructures hôtelières détruites.

- **Cas du Parc National de la Garamba**

- Toute la partie du secteur Nord abandonné et investi par les rebelles soudanais ;
- Le braconnage bat son plein avec risque d'extermination de quelques 20 rhinos en survie.

- **Cas du Parc National de Kahuzi-Biega**

- Les infrastructures de base incinérées et démolies ;
- Les éléphants de la basse altitude ont été décimés ;
- Tout le secteur de la basse altitude ( 90° du Parc ) est occupé par les bandes armées et les creuseurs d'or et de coltan. (la situation vient d'être renversée par la récupération de ces 90% par

les gardes )

- **Cas de la RFO et du PNS**

- Le braconnage bat son plein ;
- La forêt envahie et investie par les braconniers, coupeurs de bois, les creuseurs d'or et de coltan.

- **Cas de l'ensemble de nos AP**

- Plus ou moins une centaine de cadres et gardes tués ;
- L'impaiement des salaires pendant toute la période de conflits armés ;

#### **4. AIRES PROTEGEES – CIBLES**

##### **1. Parc National des Virunga**

Superficie : 8.100 km<sup>2</sup>

SPM : 1979

Liste en péril : 1994

##### **2. Parc National de Kahuzi-Biega**

Superficie : 6.000 Km<sup>2</sup>

SPM : 1980

Liste en péril : 1997

**3. Parc National de la Garamba**

Superficie : 5.000 Km<sup>2</sup>

SPM : 1980

Liste en péril : 1994

**4. Parc National de la Maïko**

**5. Réserve de Faune à Okapi**

Superficie : 13.700 Km<sup>2</sup>

SPM : 1996

Liste en péril : 1997

**6. Divers Domaines de Chasse dont :**

- Bili-Uere
- Maïka-Penge
- Lwama
- Gangala na Bodio
- Azande.

**7. Parc National de la Salonga**

Superficie : 36.000 Km<sup>2</sup>

SPM : 1984

Liste en péril : 1999

**5. MISE SUR PIED D'UN PROGRAMME DE SAUVEGARDE PAR L'UNESCO**

- Comme nous le constatons, cette situation malheureuse a nécessité l'intervention urgente de l'UNESCO au niveau de 5 Sites du Patrimoine Mondial.
- Recours à la Convention pour la Sauvegarde des Sites en danger :
  - 1999 :
    - ◆ tenue de l'atelier à Naivasha/Kenya regroupant ICCN, UNESCO-WHC et toutes les organisations-partenaires des sites ( WCS, WWF, GTZ, PICG, IRF, GIC )
    - ◆ établissement d'un plan d'action pour la sauvegarde des sites
    - ◆ aide d'urgence fournie par le fonds du patrimoine Mondial ( 200.000 USD )
  - 2000 : Fondation des Nations Unies accepte de financer le projet pour 2,8 millions USD et la Coopération Belge pour 320.000 USD.
- Activités financées par le projet UNESCO
  - ◆ 65% du budget sont destinés au paiement/versement des primes de 1100 gardes sur le terrain. Cette prime de motivation permettra de maintenir le personnel en place.

- ◆ Achat par site d'un équipement minimal approprié ( tenues de brousse, tentes, sacs à œuvre, radio-phonies, walkies talkies, ... ) ;
- ◆ Développement des activités de conservation communautaire en faveur des populations environnantes des sites ;
- ◆ Formation et recyclage des gardes en :
  - paramilitaire
  - biomonitoring (monitoring de la biodiversité )
  - monitoring pour le renforcement de la loi
  - sensibilisation et communication environnementale.

## **6. MISE SUR PIED D'UN MECANISME DE GESTION CONCERTEE**

L'un des grands acquis du projet UNESCO/UNF/RDC est l'établissement d'un mécanisme de gestion concertée des sites par les différentes factions antagonistes comprenant un certain nombre d'outils de procédures :

1. l'installation d'un bureau de Coordination du projet à Nairobi ;
2. la mise en place des processus de planification conjointe par tous les intervenants au niveau

du site ( CoCoSi ) et au niveau national ( Core Group, CoCoCongo ) ;

3. l'établissement d'un mécanisme durable de financement en faveur des sites ;

4. les appuis diplomatiques par l'organisation des missions extérieures de sensibilisation des autorités belligérantes et des réunions tripartites des autorités de conservation.

◆ Organisation du Core Group

- Le plus grand succès du projet UNESCO/UNF/RDC réside dans l'Institution du « Core Group ». Celui-ci est une plate forme de rencontre technique et apolitique réunissant sur un terrain neutre (Nairobi) les différentes autorités responsables impliqués dans la gestion des aires protégées pour une concertation sous la supervision de l'UNESCO en présence de tous les partenaires et autres acteurs intéressés par la sauvegarde de la biodiversité en ce temps des conflits armés.
- Les décisions qui découlent de la réunion du Core group sont imposables et opposées à tous les membres ayant participé aux concertations.

- Les délégués des différents antagonistes politiques sont les composantes ci-après :
1. Gouvernement : représenté par ADG de l'ICCN/Kinshasa
  2. RCD/GOMA : représenté par le Coordonnateur National/Goma
  3. RCD/National : représenté par le Ministre de l'Environnement/Bunia.

## **7. RESULTATS DU FONCTIONNEMENT DU PROJET QUATRE ANS APRES**

1. Le personnel a été maintenu sur le terrain et il a été formé.
2. Les limites des sites sont plus ou moins préservées.
3. Le capital bio-écologique a été sauvegardé car les espèces phares des cinq sites n'ont pas disparu.
4. La D.G. de l'ICCN est restée en contact avec les sites se trouvant sous l'influence des Forces rebelles.
5. L'ICCN et ses partenaires ont un cadre commun de planification.
6. La situation dans les sites en temps de guerre a été médiatisée dans tous les Fora internationaux.

7. Le projet a instauré la confiance pour que d'autres bailleurs de fonds investissent pour les sites (U.E., BM, CARPE, CBFP, PNUD )
8. Le projet va servir de modèle d'intervention pour l'UNESCO, dans d'autres sites du patrimoine mondial en temps de guerre.

Je vous remercie.